

V 67  
V 64  
VB 34

Zhi yin  
Jin gu  
Yang ling quan

Tche-inn  
Tsing-kou  
lang-ling-tsiann

Dos froid :

V 38  
V 17  
V 19  
VG 13  
VG 9

Gao huang  
Ge yu  
Dan yu  
Tao dao  
Zhi yang

Kao-roang  
Ko-iu  
Tann-iu  
(12) Trao-tao  
(8) Tche-iang

## CONCLUSIONS

L'Association Médicale Chinoise m'a reçu comme un hôte distingué ; les membres de l'Association et d'autres docteurs chinois ont fait un grand effort pour me montrer tout ce qui pouvait m'intéresser. Leur hospitalité m'a permis de voir le maximum en si peu de temps et mon voyage fut très agréable, tant du point de vue médical que du point de vue privé.

Certains principes de la médecine chinoise traditionnelle ne sont généralement pas mentionnés dans la littérature européenne sur l'acupuncture. On peut toutefois trouver quelques-uns d'entre eux dans l'excellent livre du Professeur Hübotter : *Die Chinesische Medizin, Asia major*, Leipzig (1929). On peut lire d'autres principes fondamentaux dans mon deuxième livre, récemment publié : *The treatment of disease by Acupuncture*, Heinemann Medical, Londres (1963). Dans la suite de cette série de livres, je tâcherai de couvrir le sujet entier.

---

**C. LEMAIRE** *imprimeur*

TIRÉS A PART  
BROCHURES  
CIRCULAIRES  
TOUS TRAVAUX D'IMPRESSION

---

19, RUE FRANÇOIS-MIRON - PARIS-IV - TÉL. : TUR. 51-54

---

## RESUME DE LA THESE DE DOCTORAT ES SCIENCES DU DOCTEUR E.-H. NIBOYET

(Docteur en Droit - Docteur en Pharmacie, - Docteur en Médecine)

Dans cette thèse, intitulée *La moindre résistance à l'électricité de surfaces punctiformes et de trajets cutanés concordants avec les « points » et « méridiens » bases de l'acupuncture*, le docteur Niboyet a réalisé un panorama extrêmement riche et complet des recherches entreprises sur la résistance des points d'acupuncture en courant continu.

Après un préambule consacré aux généralités sur les théories chinoises concernant la distribution des points et méridiens, ainsi qu'à un historique des recherches effectuées en physique sur le problème de la conductibilité du corps humain, l'auteur, dans un premier chapitre, expose les considérations théoriques concernant la nature et l'importance des grandeurs à mesurer, et rappelle les diverses réalisations qu'il avait précédemment effectuées dans le domaine des appareils de mesure, notamment le détecteur « Pouret-Niboyet » (décrit dans l'*Essai sur l'acupuncture chinoise pratique*), le détecteur « Niboyet-Grise-Schmidt », enfin « l'ohmmètre à minimum ». L'étude des caractéristiques de ces détecteurs a conduit l'auteur à construire le « Servo-ohmmètre type II » qui sera seul utilisé pour les recherches décrites plus loin. Cet instrument, basé sur le principe bien connu du « Pont de Wheatstone » est conçu de façon à pouvoir servir à deux fonctions distinctes, et de manière semi-automatique : dans la « Fonction Mesure » l'appareil indique la valeur de la résistance située entre ses électrodes, dans la « Fonction Localisation » il émet un signal lumineux quand la résistance entre les électrodes atteint une valeur inférieure de  $x\%$  à une valeur initiale, cette dernière ainsi que le pourcentage  $x$  étant fixés par l'expérimentateur. Des schémas clairs et complets des montages techniques illustrent cette partie de l'exposé, sur lequel nous ne pouvons malheureusement pas nous étendre plus longtemps ici, malgré son grand intérêt.

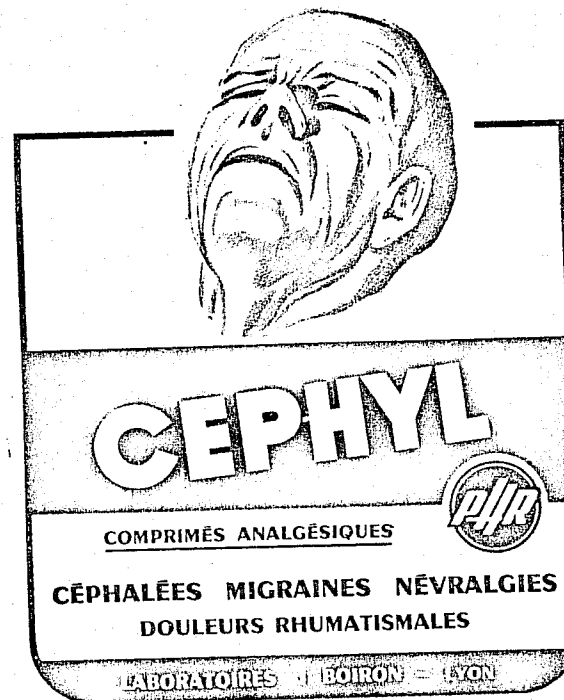
Le Chapitre II met en évidence les diverses causes d'erreurs qui peuvent entacher les mesures de résistances, et étudie plus particulièrement l'importance et la nature des phénomènes de polarisation, à l'aide de décharges de condensateurs dont l'allure est observée à l'oscilloscope cathodique. Puis une section consacrée aux électrodes montre la valeur de la méthode, désormais classique, de l'électrode punctiforme « de recherche » déplacée à vitesse constante avec interposition d'un film d'alcool, une grande électrode « de référence » étant au potentiel de la masse. Ce chapitre se termine sur un panorama des erreurs éventuelles dues aux facteurs intrinsèques (pathologiques, anatomiques et physiologiques) ainsi que des méthodes utilisées dans l'expérimentation en question pour les réduire à une proportion négligeable.

Compte tenu des observations précédentes, le Chapitre III rapporte les mesures effectuées avec le « Servo-ohmètre type II » et la méthode de recherche utilisée tant pour la localisation que pour l'obtention d'une valeur chiffrée concernant les points de moindre résistance d'une zone déterminée. Un système de coordonnées permet d'obtenir des résultats précis et valables sur le plan anatomique : divers exemples de ces résultats sont fournis.

Enfin, dans le quatrième et dernier chapitre, l'auteur tente une étude des méridiens considérés en tant que trajets de moindre résistance en utilisant toujours le même détecteur, mais pourvu cette fois de deux électrodes punctiformes placées sur divers points d'acupuncture d'un même méridien ou de méridiens voisins, et notamment les points « Lo ». Les résultats, bien que d'une interprétation plus délicate que précédemment, permettent néanmoins d'avancer l'hypothèse que « le chemin de moindre résistance part d'un point Lo d'un des méridiens pour rejoindre d'autres points du méridien homologue » (page 153) d'où vraisemblablement une ébauche d'explication du rôle privilégié de ces points en acupuncture.

Les conclusions qui terminent l'ouvrage rappellent les résultats déjà brièvement résumés ci-dessus et établissent le rapport étroit existant entre les données de la tradition chinoise et l'étude expérimentale des points cutanés du point de vue de leur résistance au passage d'un courant continu. Notons simplement ici les limites de cette instrumentation qui, si elle donne de très beaux résultats dans l'étude « anatomique » des points, provoque sans aucun doute un certain bouleversement dans l'équilibre énergétique de ces mêmes points, tel que l'imaginent les Chinois, équilibre dont la subtilité réclame, pour une étude « physiologique », des procédés de mesure d'une neutralité électrique absolue.

Tout en s'appuyant sur des méthodes éprouvées par divers expérimentateurs et déjà utilisées dans la pratique courante par de nombreux acupuncteurs (Appareil de mesure à Pont de Wheatstone, électrode punctiforme, film d'alcool), le docteur Niboyet a fait ici une œuvre extrêmement originale, sérieuse et fouillée, apportant la preuve définitive et indiscutable de l'existence physique de ces points dont la localisation paraît parfois si étrange aux non-initiés. Voici donc l'acupuncture admise officiellement au sein de la Faculté des Sciences, et nous ne pouvons que féliciter très vivement le docteur Niboyet pour ce grade de Docteur ès Sciences qui vient couronner une œuvre scientifique particulièrement féconde, connue et admirée de tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'acupuncture.



• *Echantillons sur demande* •

**COMPOSITION** Phénacétine 0,14 - Caféine 0,04 - Ac. Acetyl Salicyl. 0,10  
Gelsemium 6 - Spigella 6 - Iris versicolor 6 - Nux vomica 6 - Belladonna 6 -  
Excipient q. s. p. 0,40

**INDICATIONS** Céphalées • Migraines • Névralgies • Douleurs rhumatismales  
Sciaticques • Règles douloureuses

**PRÉSENTATION** Un tube de 20 comprimés  
**POSOLOGIE** 2 à 6 comprimés par jour

Prix : Classe 1 SS A